

du 19 novembre  
au 19 décembre 2004  
Grand Théâtre

texte **August Strindberg**  
mise en scène **Robert Cantarella**

# LE CHEMIN DE DAMAS

avec **Jean-Claude Bolle-Reddat, Florence Giorgetti**  
**Philippe Journo, Johanna Korthals Altes**  
**Jacek Maki, Wolfgang Menardi**  
**Émilien Tessier**

texte français **Terje Sinding**  
adaptation **Robert Cantarella et Julien Fissera**  
dramaturgie **Julien Fissera**  
scénographie **Laurent P. Berger**  
lumières **Laurent P. Berger, Victor Dos Santos**  
conception sonore **Éric Neveux**  
costumes **Cécile Feilchenfeldt, Stéphane Laverne**  
assistante costumes **Mariam Rasch**  
conception maquillages, masques **Dominique Colladant**  
collaboration technique **Christophe Bernard**

# LE CHEMIN DE DAMAS

texte

**August Strindberg**

mise en scène

**Robert Cantarella**

**Théâtre National de la Colline**

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

location 01 44 62 52 52

[www.colline.fr](http://www.colline.fr)

**Grand Théâtre**

**du 19 novembre au 19 décembre 2004**

du mercredi au samedi 20h00

mardi 19h30

dimanche 15h00 – relâche lundi

**les mardis de la Colline**

les mardis à 19h30

**production**

Théâtre Dijon Bourgogne, Théâtre National de la Colline, le duo Dijon

Créé à Dijon, au Grand théâtre, le 12 octobre 2004

**Presse**

Nathalie Godard – tél. 01 44 62 52 25 – fax 01 44 62 52 91 – [presse@colline.fr](mailto:presse@colline.fr)

texte français  
**Terje Sinding**

adaptation  
**Robert Cantarella et Julien Fišera**

dramaturgie  
**Julien Fišera**

scénographie  
**Laurent P. Berger**

lumières  
**Laurent P. Berger, Victor Dos Santos**

conception sonore  
**Éric Neveux**

costumes  
**Cécile Feilchenfeldt, Stéphane Laverne**

assistante costumes  
**Mariam Rasch**

conception maquillages, masques  
**Dominique Colladant**

collaboration technique  
**Christophe Bernard**

avec

**Jean-Claude Bolle-Reddat**

**Florence Giorgetti**

**Philippe Journo**

**Johanna Korthals Altes**

**Jacek Maka**

**Wolfgang Menardi**

**Émilien Tessier**

Dans **Le Chemin de Damas**, pèlerinage dramatique où Strindberg expérimente de nouvelles formes, l'Inconnu, un écrivain célèbre et réprouvé, passe par les stations d'un chemin de croix moderne. L'errance du personnage construit d'abord un cercle, où l'asile est le point de départ et le point de retour, puis le périple devient un voyage dans le temps, avant de s'achever au bord de la tombe. N'ayant plus rien à demander au monde, l'Inconnu finit par se taire.

Délaissant *Légendes (Inferno III)*, Strindberg commence à écrire *Le Chemin de Damas I* au mois de janvier 1898. En moins de sept semaines, il achève la mise en forme dramatique de ce qu'il n'avait pas jusque-là entièrement réussi à décrire, sa lutte avec Dieu et son acceptation finale de l'existence de Dieu. Le contraste est frappant. Au lieu d'essayer d'analyser, comme il le fait dans *Inferno* et *Légendes*, il dramatise : ce qui constituait sa faiblesse est devenu sa force. La « crise d'*Inferno* » le fait accoucher d'une forme épique et métaphysique, une pièce baroque, farcesque et terrifiante, au bord du burlesque. L'inspiration lui fait atteindre la démesure, il façonne une œuvre indiscernable, hors norme, une « Passion selon Strindberg ».

L'auteur décrit la pièce comme une « fiction ayant en arrière-plan une terrible demi-réalité ». Un écrivain célèbre dans une « ville étrange » éprouve la sensation d'être réprouvé et persécuté. Il rencontre une femme mal mariée et l'enlève à son mari, mais il n'a pas assez d'argent pour la faire vivre et subit l'humiliation d'avoir à chercher de l'aide auprès de ses relations. Il a un accident et se réveille dans un monastère qui est aussi un asile d'aliénés. Son sentiment de culpabilité se matérialise sous la forme d'êtres vivants, ceux qu'il a pu blesser dans le passé. Sa belle-mère, pieuse catholique, explique que ses tourments font partie d'un processus qui doit amener son salut. Comme Saül sur le chemin de Damas, il doit être humilié s'il veut rencontrer la lumière. Peu à peu, il en vient à reconnaître que son destin est le jouet docile d'une puissance sévère mais bienveillante.

D'après Michael Meyer, *August Strindberg*,  
Éditions Gallimard, coll. « NRF Biographies », Paris, 1993

## Ce qu'il nous reste à parcourir

Julien Fišera - dramaturge

*Nommer un objet, c'est supprimer les trois-quarts de la jouissance du poème qui est faite du bonheur de deviner, peu à peu ; le suggérer, voilà le rêve.*

**August Strindberg**

*Réponse à l'Enquête sur l'évolution littéraire, 1891*

Écrit en suédois à Paris, *Le Chemin de Damas* est une œuvre en mouvement, qui ne connaît pas de fin. Strindberg avait en vue une quatrième partie et chacune des pièces de la trilogie est indépendante. Fasciné à l'époque par les contes de fées, les fables, les berceuses et versé dans l'occultisme et la télépathie, Strindberg fait de son œuvre le creuset des formes à venir. Il brouille les frontières entre le conscient et l'inconscient, le monde du rêve et celui du réel. Vu à l'aune du rêve, le réel surgit pour disparaître quelques répliques plus loin. La pièce, sous-titrée « Un jeu de rêves », offre un feuilleté d'interprétations possibles et c'est de là que naît la mise en scène. Strindberg indique que tout peut se lire à des niveaux différents. Dans une lettre à Leopold Littmanson datant de 1894, Strindberg donne à ses tableaux deux explications : l'une qu'il nomme exotérique, et l'autre ésotérique.

Avant tout chemin de croix, la pièce se présente comme autant d'étapes de la vie d'un homme appelé L'Inconnu. La foi, « semelle inusable pour qui n'avance pas » dira Michaux, doit être éprouvée. L'Inconnu, poète « libérateur des âmes », est de ceux qui s'entêtent dans leur recherche. Il brûle de cela, de cet « infernal esprit de révolte », c'est-à-dire de son intransigeance et de son entêtement à poser des questions : un long périple pour apprendre à s'abandonner enfin.

Le chemin de Damas, l'Inconnu aura à le parcourir seul, mais accompagné de ses démons, de ses fantômes et de ses doutes. Au cours du périple, il s'entoure de partenaires provisoires et le chemin de la conversion croise celui de l'amour. L'amour, « ce qui est le plus doux mais aussi le plus amer », « ce qu'il y a de plus haut mais aussi de plus bas ! », dira Strindberg dans *Le Songe*. L'Inconnu sera sans cesse renvoyé au couple, aux attendus de l'être-à-deux, avec celle ou celui qui marche avec. Le Tentateur, figure méphistophélique, lui aussi est deux. La Dame rencontrée au coin de la rue est déjà en route, et l'accord passé, le deal, est dès le lever de rideau, dans un monde où tout est fragile, incertain et fuyant, un engagement à tenir. Comment tenir à deux s'interroge Strindberg, quand il n'y a ni logique, ni cohérence, ni justification. Tout est de l'ordre de l'imaginable et le monstrueux croise le banal.

L'œuvre entière de Strindberg peut être dite « autobiographique », et *Le Chemin de Damas* n'y échappe pas. Interné à l'hôpital Saint-Louis, où a séjourné quelques années plus tôt Verlaine, Strindberg fait l'expérience de la névrose et de la schizophrénie. L'Inconnu croisera sur la route des doubles, plus ou moins éloignés de lui-même, et ce chemin vers la foi et la résignation est enfin celui de l'acceptation de soi.

Septembre 2004

## August Strindberg

Né en 1849, mort en 1912, à Stockholm.

*Cherchons désormais  
À adoucir nos dernières heures ;  
Car nous qui ne pouvons plus croire aux miracles,  
Il nous faut agir  
Et briser tout ce qui peut être brisé  
Pour au moins faire le dernier voyage  
Non en esclaves, mais en hommes libres ;  
Et puisque nous vivons dans ce monde,  
Faisons quelque chose pour lui ;  
Que celui qui ne vit pas seulement pour les honneurs  
Fasse son profit de ce principe :  
Le mieux du plus grand nombre est le bien suprême.  
J'ai dit, et je sauve mon âme !*

### August Strindberg

Extrait de *Œuvres complètes, vol. 15*,  
Éditions Norstedts, Stockholm, 1995

1892-1898 : Second mariage. La crise d'*Inferno*.

1892 : Strindberg quitte la Suède pour Berlin, où il rejoint le cercle artistique du « *Zum schwarzen Ferkel* » en compagnie de Edward Munch et de l'écrivain polonais Stanislaw Przybyszewski. Entre dans une crise créatrice qui durera jusqu'en 1897. S'intéresse aux sciences naturelles, à la peinture et la photographie.

1893 : Épouse la journaliste autrichienne Frida Uhl. Rejoint la famille de Frida en Autriche.

1894 : Peinture symboliste. Naissance de sa fille Kerstin. Quitte Frida et s'installe à Paris. La crise d'*Inferno* commence.

1895 : Se lie à Paul Gauguin à Montparnasse. Expérimente l'alchimie. Correspond avec des occultistes et des théosophes. Conversion spirituelle. Influencé par Swedenborg.

1896 : Commence la rédaction de son *Journal occulte*, y travaillera jusqu'en 1908.

1897 : Écrit *Inferno* en français, récit poétique de sa conversion. La crise est terminée.

1898 : Écrit les deux premières parties de sa trilogie dramatique *Le Chemin de Damas*, qui deviendra le point de départ du théâtre expressionniste du XX<sup>e</sup> siècle. La troisième partie sera achevée en 1904, au moment de son divorce avec l'actrice Harriet Bosse épousée en 1901. Écrit *Légendes (Inferno III)*, poursuite de son récit autobiographique.

# August Strindberg

## Œuvres principales

**Théâtre :** *Maître Olof* (1872), *Père* (1887), *Mademoiselle Julie* (1888), *Paria* (1888), *Créanciers* (1889), *Le Chemin de Damas* (1898-1904), *La Danse de mort* (1901), *Le Songe* (1902), *Le Pélican* (1907), *La Sonate des spectres* (1907).

**Romans, nouvelles, récits et contes :** *Le Cabinet rouge* (1879), *Destins et visages* (1882-1885), *Mariés !* (Giftas I & II, 1884 & 1886), *Tschandala* (1889), *Au bord de la vaste mer* (1890), *Le Couronnement de l'édifice* (1906).

**Autobiographies :** *Le Fils de la servante : Le Fils de la servante* (1886), *Fermentation* (1867-1872), *Dans la chambre rouge* (1872-1875), *L'Écrivain* (1877-1886), *Le Plaidoyer d'un fou* (1895); *Inferno* (1897), *Légendes (Inferno III, 1898)*, *L'Abbaye* (1902), *Seul* (1903).

**Essais :** *Parmi les paysans français* (1889), *Petit catéchisme à l'usage de la classe inférieure* (1884-1886).

**Correspondance :** *Lettres à Harriet Bosse* (1900-1906), *Bréviaire alchimique. Lettres d'August Strindberg à Jollivet-Castelot* (1912?).



## Robert Cantarella

Après une formation aux Beaux-Arts de Marseille, il suit les cours d'Antoine Vitez à l'école du Théâtre National de Chaillot. En 1985, il fonde la Compagnie des ours. En 1987, la création d'*Inventaires* marque le début d'un long compagnonnage avec l'écrivain Philippe Minyana : *Les Petits Aquariums, Les Guerriers, Drames brefs, Anne-Laure et les fantômes, Pièces*. Particulièrement attaché aux auteurs contemporains, notamment à Christophe Huysman, Noëlle Renaude, Lars Norén et Michel Vinaver, il a également mis en scène Cervantès, Shakespeare, Tchekhov et Kaiser. Il a également créé des spectacles à Łódź (Pologne), Manille (Philippines) et Potsdam (Berlin).

Il exerce une activité régulière de formation à l'ERAC, à l'école de la Comédie de Saint-Etienne, au BAT de Berlin, au TNB de Rennes et dirige des stages de formation à la mise en scène au Théâtre Dijon Bourgogne.

Il écrit et édite avec Jean-Pierre Han un manifeste *Pour une formation à la mise en scène* – Éd. Entre/vues, 1997. En 1999, toujours avec Jean-Pierre Han, il lance la revue *Frictions*; en 2002, avec Marie-Pia Bureau et Philippe Quesne, la revue *Spectres* – Édition /TDB/Pôle National Ressources – et avec le groupe Sans cible, *l'assemblée théâtrale et la représentation* – Éditions de l'Amandier, 2002 et 2004. Il a écrit *Le Chalet* (roman) – Éditions Léo Scheer, Paris, 2004.

Depuis juillet 2000, il est directeur du Théâtre Dijon Bourgogne, Centre dramatique national, où il a créé des pièces de Thomas Bernhard, Alexandre Soukhovo-Kobyline, Michel Vinaver, Philippe Minyana, Jean Mignan et Eugene O'Neill. En 2004, il a créé *Werther*, opéra de Massenet, à l'Opéra de Massy et au Grand théâtre de Dijon. En 2005, il mettra en scène *11 septembre* de Michel Vinaver à Los Angeles et New-York, et *Les Guerriers* de Philippe Minyana au Théâtre du Gymnase à Marseille.

## Jean-Claude Bolle-Reddat

### Théâtre

Il joue sous la direction de Jean-Luc Lagarce, *Instructions aux domestiques* de J. Swift, *Hollywood* de Jean-Luc Lagarce, *Dommage qu'elle soit une putain* de John Ford, *La Cantatrice chauve* d'Eugène Ionesco ; avec Jean-Louis Martinelli, *L'Église* de Louis-Ferdinand Céline, *Les Marchands de gloire* de Marcel Pagnol, avant d'intégrer la troupe permanente du Théâtre National de Strasbourg dirigé par ce dernier. Il y rencontre également Jacques Rebotier, Jossi Wieler, Alain Fromager.

Depuis 1999, il travaille avec Didier Bezace, *Le Colonel oiseau* de Hristo Boytchev, *Feydeau Terminus* et *L'École des femmes* de Molière ; Jean-Louis Benoit, *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni ; Lancelot Hamelin, *Ici, Ici, Ici*. En 2004, on a pu le voir au Théâtre de la Tempête dans *Bartelby* de Herman Melville, mis en scène par David Géry. À Dijon, il joue sous la direction de Jean Maisonnave, *Le Legs* de Marivaux ; Noël Jovignot, *La Résurrection de Lazare* de Gérard François ; et au Théâtre National de la Colline avec Jean-Louis Martinelli dans *Germania 3, Spectres du mort-homme* de Heiner Müller.

### Cinéma et télévision

Il tourne avec Bertrand van Effenterre, Alfredo Arias, Alain Schwartzstein, Jean Sagols, Thierry Chabert, Edwin Bailly, Joyce Bunuel, Robert Enrico, Grégoire Solotareff...

## Florence Giorgetti

### Théâtre

Elle joue sous la direction de Pierre Debauche, *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov ; Marcel Maréchal, *Maître Puntilla et son valet Matti* de Bertolt Brecht ; Jean-Pierre Bisson, *Smoking, Sarcelle-sur-mer* ; Christian Schiaretta et Jean-Christian Grinevald, *Ariakos* de Philippe Minyana ; Jean-Gabriel Nordmann, *Quatuor* de Philippe Minyana ; Charles Tordjman, *Créanciers* d'August Strindberg ; Michel Dubois, *L'Étalon Or* de Daniel Lemahieu, *L'Ourse blanche* de Daniel Besnehard ; Jacques Baillon, *À la merci de la vie* de Knut Hamsun ; et avec Robert Cantarella, *Inventaires* et *Les Petits Aquariums* de Philippe Minyana, *Le Voyage* de Henry Bernstein, *Divertissements touristiques* de Noëlle Renaude, *Le Siège de Numance* de Cervantès, *Sourire des mondes souterrains* de Lars Norén, *Le Renard du Nord* de Noëlle Renaude, *Sa Maison d'été* de James Bowles, *Hamlet* de Shakespeare, *Samedi, dimanche et lundi* d'Eduardo de Filippo, *Anne-Laure et les fantômes* de Philippe Minyana, *Grand et Petit* de Botho Strauss, *Du Matin à minuit* de Georg Kaiser, *Dynamo* d'Eugene O'Neill ; Philippe Calvario, *La Mouette* d'Anton Tchekhov et *Roberto Zucco* de Bernard-Marie Koltès.

### Mises en scène

C'est en jouant *Divertissements touristiques* mis en scène par Robert Cantarella qu'elle découvre Noëlle Renaude qui lui donne l'envie de se lancer dans la mise en scène. Elle monte *Blanche Aurore Céleste* de Noëlle Renaude, *Dormez, je le veux !* et *Si ce n'est pas moi, ce sera quelqu'un d'autre* de Georges Feydeau, *Trio en éclats* d'Italo Svevo, *Madame Ka* de Noëlle Renaude, *Phèdre* de Yannis Ritsos.

### Cinéma

Elle tourne avec Marco Ferreri, Claude Goretta, Georges Lautner, Jean-Charles Tachella, Paul Vecchiali, Manuel Poirier, Danièle Dubrouse. En 2003 elle joue dans *Viva Laldgérie* de Nadir Moknèche.

## Philippe Journo

### Théâtre

Il joue dans des créations musicales avec la Compagnie Déli Mélo, *Un bal t'es beau, Carême à la folie, Un toit d'étoiles*, puis sous la direction de Jacques Frot, *Michel le jardinier, Ce soir on déménage, Valentin folies, Les Draps froissés*; Jean-Michel Frémont, *Petits tracas et courtes lignes* de Courteline; Brendan Burke, *L'amour en 45 tours, Lucien technicienne*; Christian Duchange, *Quetigny 10 000 écrivains, Les Moutons*; Évelyne Beighau, *De bouche à oreille, Le petit Bois* d'Eugène Durif, *La Prédiction de Nadia* de Marie Desplechin et *L'Essence des mots, Magasin zinzin* de Frédéric Clément et Bernard Dimey en chansons, *Kiki l'indien* de Joël Jouanneau, *Kana sous la tente* de Maguy Vautier. En 2004 avec Pierre Lambert, *Invité par surprise*.

## Johanna Korthals Altes

### Formation

Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique (classes de Jacques Lassalle et Dominique Valadié) – à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes – Central School of Speech and Drama (Londres).

### Théâtre

Elle joue sous la direction de Robert Cantarella, *Pièces* de Philippe Minyana, *Le Mariage, l'affaire et la mort* de Soukhovo-Kobyline, *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver; Éric Vigner, *L'École des femmes* de Molière; Bernard Sobel, *Les Nègres* de Jean Genet; Cyril Teste, *Alice Underground* d'après *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll; Caroline Marcadé, *L'Inquiétude* de Valère Novarina; Olivier Py, *Au monde comme n'y étant pas* d'Olivier Py; avec Georges Aperghis, *Hamlet machine* de Heiner Müller. Dernièrement avec Matthew Jocelyn, *Dans l'intérêt du pays* de Timberlake Wertenbaker; Célia Houdart, *M & W*, textes de Musil et Wittgenstein.

## Jacek Maka

### Formation

De 1978 à 1982, il suit les cours de l'École Nationale Supérieure de Théâtre de Varsovie.

### Théâtre

Durant toutes ces années il interprète plusieurs grands rôles pour les théâtres nationaux de Pologne, notamment dans *Tango* de Slavomir Mrozek, *Pan Tadeusz* d'Adam Mickiewicz, *Ubu Roi* d'Alfred Jarry, *Le Plaidoyer d'un fou* d'August Strindberg, *Dracula* de Bram Stoker, *Ferdynand* de Witold Gombrowicz, *Czepiec Wesele* de Stanislaw Wyspianski, *Macbeth* de William Shakespeare, *Same time, next year* de B. Slade et *Kordian* de Juliusz Slowacki, *Le Mariage* de Witold Gombrowicz, et dernièrement *L'Avare* de Molière.

En 1995, il rencontre Robert Cantarella à Lodz en Pologne où il interprète sous sa direction *Don Juan* de Molière. En France, il travaille toujours sous la direction de Robert Cantarella dans *Oncle Vanja* d'Anton Tchekhov, *Le Renard du Nord* de Noëlle Renaude, *Hamlet* de William Shakespeare; avec Antoine Caubet, *Ambulance* de Gregory Motton, *Sur la grande-route* d'Anton Tchekhov; Stanislas Nordey, *La Noce* de Stanislaw Wyspianski; Christophe Pertou, *Les gens déraisonnables sont en voie de disparition* de Peter Handke; Jean-Yves Ruf, *Comme il vous plaira* de William Shakespeare.

## **Wolfgang Menardi**

### **Formation**

À l'Otto-Falckenbergschule à Munich en Allemagne.

### **Théâtre**

Il joue aux Münchner Kammerspiele sous la direction de Dieter Dorn, Georg Ringsgwandel, Erich Siedler ; puis en 2000 à l'Akademietheater de Munich avec Haki Mühlmann, Michelle Blancpain. En 2001, il intègre la troupe permanente du Hans-Otto Theater de Potsdam, et travaille avec Alexander Hawemann, Martin Meltke, Martin Nimtz, Herbert Olschok, Philippe Besson, Alexander Lang, Frank Hänig, Jessica Steinke, Leila Rabih, Ralf-Günther Krolkiewicz. En 2004, il joue sous la direction d'Alexander Hawemann dans *La Légende de Paul et Paula* d'Ulrich Plenzdorf.

Il rencontre Robert Cantarella en 2002, autour d'*Ubu Roi* d'Alfred Jarry, présenté au Hans-Otto Theater de Potsdam.

### **Mise en scène**

En 2004, il signe sa première mise en scène, *Les Bonnes* de Jean Genet, au Hans-Otto Theater de Potsdam.

## **Émilien Tessier**

### **Théâtre**

Depuis 1976, il travaille notamment avec Pierre Debauche, Guy Parigot, Dominique Quéhec, Robert Angebaud, Bernard Lotti, Pierre Cavassilas, Guillaume Kergourlay, Jean Le Scouarnec, Philippe Froger, Yvon Lapous, Benno Besson, Matthias Langhoff, Christophe Rouxel, Florence Giorgetti.

Depuis 1997 il joue entre autres sous la direction de Dominique Pitoiset, *Le Procès* de Franz Kafka, *Les Brigands* de Friedrich von Schiller, *Le Réformateur* de Thomas Bernhard ; avec Robert Cantarella dans *Hamlet* de William Shakespeare, *Fiction d'hiver* de Noëlle Renaude, *Grand et Petit* de Botho Strauss, *Du Matin à minuit* de Georg Kaiser, *Les apparences sont trompeuses* de Thomas Bernhard, *Le Mariage, l'affaire, la mort* d'Alexandre Soukhovo-Kobyline, *Les Travaux et les jours* de Michel Vinaver, *Pièces* de Philippe Minyana, *Algérie 54-62* de Jean Magnan, *Dynamo* de Eugene O'Neill. En 2004, on a pu le voir dans *Le Couloir* de Philippe Minyana, mise en scène Philippe Minyana et Frédéric Maragnani.

### **Cinéma – Télévision – Radio**

Il tourne sous la direction C. Dubreuil, M. Sibra, H. Baslé, M. Wyn, P. Cavassilas, B. Toublanc Michel, F. Dupont Midy, M. Gérard, O.-B. Poliakoff, P.-A. Picton, P. Durand, J.-L. Mage, G. Corvi, P. Goutas, P. Le Flao, A. de Beaumont, D. Hannedouche, C. de Chalonges, J.-F. Claire, L. Béraud, Gérard Cousseau, et aussi : P.-F. Lebrun, C. Lehérissay, C. Lemoine, C. Serreau, S. Tatischeff.

Il participe également à de nombreuses dramatiques à Radio France.

# **LE CHEMIN DE DAMAS**

## **STRASBOURG**

Théâtre National de Strasbourg

**25 avril au 4 mai 2005**

**Théâtre National de la Colline**

15, rue Malte-Brun 75020 Paris

**téléphone : 01 44 62 52 52**

**[www.colline.fr](http://www.colline.fr)**

